

|| Hari Om ! ||

Réflexions sur Shri Raama Navami

Par Brahmachari Ishan Chaitanya

En dépit du succès des défilés de chars, récemment, pour le Deepaavali, l'histoire du Raamaayanam demeure relativement peu connue de nos compatriotes Réunionnais. Même parmi nos coreligionnaires hindous, rares sont ceux qui connaissent en détail l'Histoire de Shri Raama. C'est pourtant un des piliers de la Culture Indienne, et même avant le Mahaabhaaratam, le Raamaayanam est le premier et le plus vieux des deux Itihaasa-s, c'est-à-dire, des deux épopées fondatrices de l'hindouisme (Le Raamaayanam et le Mahaabhaaratam). C'est pourquoi le Raamaayanam composé par Valmiki Rishi est appelé Aadi Kaavyam (le premier poème versifié de la langue Sanskrite), et autant dire que c'est une œuvre qui remonte au minimum à 2500 ans avant notre ère.

Or, ce chef d'œuvre n'a pas pris une ride. Même au XXe siècle, lorsque pour la première fois, le Raamaayanam est diffusé sous forme de série télévisée en Inde, toutes les rues indiennes sont instantanément désertifiées dès que le téléfilm commence. Toutes les couches de la société, toutes confessions réunies, se retrouvent devant la TV pour regarder les gloires du Seigneur Shri Raam. Et certains vont même jusqu'à faire Aarti (montrer la flamme sacrée) face au téléviseur et mettre des guirlandes autour du poste de Télévision... La popularité de cette œuvre dans la culture indienne est inégalée. C'est dire à quel point cette épopée est importante pour les Hindous, et cela à plusieurs titres.

Car c'est d'abord une magnifique histoire avec une intrigue fascinante et des personnages saisissants. Mais plus profondément, cette histoire est un conte philosophique qui contient toutes les vérités nécessaires à un humain pour s'élever vers le divin. Voici un bref résumé de cette histoire et une courte explication sur son symbolisme.

Il était une fois un Roi nommé Dasharatha qui avait trois femmes mais aucun enfant. Il demanda donc de l'aide à son guru qui lui conseilla d'accomplir un rituel pour obtenir une progéniture. Il l'accomplit et obtint ainsi quatre enfants de ses trois épouses (Raama, Lakshmana, Bharata et Shatrughna). Le premier de ses fils fut précisément Raama (Celui-là même dont nous célébrerons la naissance le vendredi 15 avril 2016).

Les quatre fils grandirent dans la joie et la vertu, et un jour un sage du nom de Vishvamitra vint à la cour du roi pour demander que Raama et son frère Lakshmana vinssent avec lui pour protéger son rituel en combattant des démons qui en perturbaient le déroulement. Après maintes hésitations, le roi Dasharatha accepta d'envoyer ses deux chers fils et ces derniers furent en effet capables de terrasser les démons sans difficulté.

Le sage les emmena ensuite dans la cité du roi Janaka où la cérémonie de sélection du futur mari de Sita eut lieu. La condition posée aux prétendants fut de soulever l'Arc de Shiva et de le bander. Aucun des braves princes qui vinrent jusque là n'arrivèrent à le faire bouger d'un

cil, tant il était lourd, mais Raama parvint à le soulever sans effort et il cassa même l'arc en deux lorsqu'il le plia pour le bander.

Sita et ses trois sœurs épousèrent donc Raama et ses trois frères. Ils rentrèrent ensuite tous ensemble au royaume de Dasharatha à Ayodhya.

Peu de temps après leur retour, le roi décida d'accomplir le rituel pour désigner Raama en tant que futur roi. La nouvelle de son couronnement prévu pour le lendemain fut annoncée à Raama qui l'accueillit sereinement, mais durant la nuit, la plus jeune femme du roi, Keikeyi, la mère de Bharata utilisa deux vœux, que le roi lui avait promis dans le passé, pour demander à ce que son fils soit couronné à la place de Raama et que ce dernier soit exilé dans la dangereuse forêt de Dandaka pendant quatorze ans. Lorsque cela lui fut annoncé au petit matin, Raama accueillit à nouveau la nouvelle avec calme et acceptation, et il quitta le Royaume le jour même suivi par sa femme, Sita et son frère Lakshmana. Une fois parvenus à un endroit paisible de la forêt, et après avoir tué de nombreux démons rencontrés sur leur chemin, Raama, Sita et Laksmana installèrent leur Hermitage à Panchavati et y demeurèrent paisiblement, vivant comme des ascètes pendant plusieurs années.

Mais un jour, Shourpanaka, la Sœur de Raavana, un puissant démon qui terrorisait toutes les personnes pieuses et vertueuses de son temps et vivait sur l'île de Lanka (le Sri Lanka actuel), s'approcha de Panchavati et y aperçut Shri Raama. Elle voulut immédiatement se marier avec lui, mais Raama lui expliqua qu'il avait fait le vœu de n'avoir qu'une épouse et déclina donc ses propositions. Comprenant que Sita était l'obstacle entre elle et Raama, elle se précipita vers elle pour la tuer, mais Lakshmana en un éclair, lui trancha le nez et les oreilles pour la faire s'en aller. Celle-ci retourna donc voir son frère Raavana en lui disant qu'une très jolie jeune femme se trouvait dans la forêt, et qu'il pourrait en faire sa concubine tout en la vengeant elle-même, en tuant Raama et Lakshmana.

Raavana envoya donc une puissante armée pour éliminer ses ennemis et ramener Sita dans son royaume, mais tous ses rakhasa-s (démons) furent anéantis par la seule puissance de Raama. Un seul parvint à se sauver pour informer Raavana de leur échec. Ce-dernier, comprenant la force de son adversaire, décida alors d'utiliser la ruse pour capturer Sita. Il demanda à un de ses démons de prendre la forme d'une biche dorée et d'aller jouer près de Sita pour captiver son attention et susciter en elle le désir de posséder une telle créature prodigieuse. Le plan marcha comme prévu et Sita supplia Raama d'aller à la poursuite de la biche dorée pour la lui ramener. Après une course-poursuite, qui l'éloigna grandement de son Hermitage, Raama décocha une flèche sur l'animal comprenant que son intention n'était pas innocente. Le démon une fois touché, prit la voix de Raama et se mit à appeler Lakshmana pour lui venir en aide. Lakshmana comprit que cela ne pouvait pas être Raama. Mais Sita était complètement alarmée et l'obligea d'aller secourir Raama, en l'accusant d'avoir des vues sur elle et de ne pas aider son frère à cause d'intentions malsaines.

Lakshmana céda donc à ses exigences mais il traça une ligne avec la pointe de sa flèche sur le sol autour de la hutte et ordonna à Sita de ne dépasser cette limite sous aucun prétexte. Sita étant désormais seule et vulnérable, Raavana fit son apparition devant l'Hermitage déguisé en vieil Hermite et mendia un peu de nourriture. Ainsi que le veut la tradition, Sita lui

apporta quelques fruits, mais le faux-mendiant ne pouvait pas franchir la ligne de Lakshmana et refusa donc de recevoir l'offrande de Sita tant qu'elle n'eut pas franchi cette barrière invisible. Elle céda donc, sortit du cercle tracé par Lakshmana. Raavana l'agrippa immédiatement et la traîna dans son char volant qui les conduisit à Lanka. En route, le roi des vautours, Jataayu tenta de venir en aide à Sita mais se fit couper les deux ailes par Raavana et décida malgré tout de se maintenir en vie jusqu'à ce qu'il ait pu raconter à Raama ce qui était arrivé à Sita.

De retour à l'Hermitage, Rama fut alarmé, il courut dans tous les sens avec Lakshmana à la recherche de sa bien-aimée et il finit par trouver Jataayu qui l'informa que Sita a été enlevée par Raavana. Jataayu demanda à Shri Raam de se rendre dans le royaume de Kishkinda où vivaient des Vaanaras (hommes-singes) et de trouver Sugreeva qui allait l'aider à retrouver Sita après que Raama lui soit d'abord venu en aide pour récupérer son royaume.

Raama et Lakshmana rencontrèrent d'abord le premier ministre de Sugreeva : Hanuman, qui leur expliqua que son roi se cachait pour fuir la menace d'un assassinat par son frère Bali qui l'avait chassé du royaume et s'était emparé de sa femme.

Raama promit à Sugreeva de l'aider à combattre Bali en échange de son aide pour retrouver Sita.

Sugreeva accepta et alla ensuite provoquer Bali en duel alors que Raama restait caché derrière un arbre. Bali avait le pouvoir de diminuer de moitié la force de ceux qui lui faisaient face et de devenir trois fois plus puissants qu'eux. C'est donc de derrière que Raama décida de l'abattre en lui décochant une flèche dans le dos.

Sugreeva redevint ainsi roi et envoya des émissaires dans toutes les directions à la recherche de Sita. Hanuman, qui avait promis à Raama d'être son messenger (Raama Doota), conduisit la délégation qui se dirigea vers le Sud et lorsqu'il parvint à la pointe de l'Inde, il prit une forme gigantesque pour sauter l'océan qui sépare l'Inde (Bharat) de Lanka. Une fois qu'il retrouva Sita, il la rassura en lui disant de ne pas désespérer car Raama allait venir la sauver. Il retourna ensuite voir Raama pour lui confirmer que Sita était bien à Lanka où elle attendait avec impatience qu'il vint à son secours.

Rama leva une armée de Vaanaras (hommes-singes) et décida de construire un pont jusqu'à Lanka en écrivant sur chaque pierre le Nom du Seigneur (Raama), ce qui eut pour effet de faire flotter les rochers sur les Eaux. Une guerre terrible s'engagea entre l'Armée de Raama et celle de Raavana, mais finalement Raavana fut terrassé ; Sita fut sauvée ; quatorze années s'étant écoulées, tout le monde retourna à Ayodhya où Raama fut finalement proclamé roi et où il régna jusqu'à la fin de ses jours en faisant appliquer le Dharma (l'ordre et la justice divine).

Ceci est en bref l'histoire du Raamaayanam, bien que la véritable histoire soit bien plus longue et pleine de suspens, de rebondissements, de péripéties et de descriptions remplies de sagesses et de merveilleuses suggestions pour l'imagination.

A travers cette histoire, les sages ont transmis toutes les valeurs qu'un être humain doit cultiver pour mener une vie pleine de sens et de bonheur. De nombreuses personnes affirment que cette histoire a une valeur historique. La Nasa a d'ailleurs reconnu il y a quelques années,

que des photos satellites révèlent l'existence d'un très vieux pont entre l'Inde et le Sri Lanka ([Adam's bridge](#)). Mais quoiqu'il en soit, le Raamaayanam n'est pas qu'une histoire, c'est une réalité qui se joue chaque jour et à chaque instant de notre existence quotidienne.

Raama représente notre propre Soi qui nous est toujours plus cher que tout et se délecte dans sa propre Béatitude (*Aatmaa Raamaa Aananda ramana*). Littéralement, Raama signifie : Sarveshu ramante iti Raamah, celui qui donne de la joie et se délecte en tous est Raama.

Dans la vie, nous avons naturellement tendance à essayer de rendre heureux ceux que nous aimons, car, d'une certaine façon, ils nous rendent heureux. Or, nous cherchons toujours à nous donner du bonheur à nous-mêmes dans toutes les moindres initiatives que nous prenons. Cela est la preuve logique que nous aimons toujours notre Soi, et qu'il est donc toujours intrinsèquement source de joie pour nous.

Comme le dit le philosophe Pascal, même ceux qui se pendent cherchent le bonheur car ils cherchent à éviter à leur Soi des souffrances que leur infligent le corps ou le mental, ou la situation dans laquelle ils se trouvent. Le Soi est donc bien ce qui nous est toujours plus cher que tout et se délecte dans sa propre Béatitude. Mais, aussi logique que cela puisse être, cela n'est pas notre expérience directe. Nous ne faisons pas l'expérience que nous sommes nous-même la joie à laquelle nous aspirons, car en vérité, nous ne nous connaissons pas, ou du moins, ne reconnaissons pas notre propre Soi (*Aatma Raama*).

D'où l'injonction des Sages de jadis à se connaître Soi-même. (« Connais-toi toi-même » lit-on sur le fronton du temple de Delphes). Nous ne nous connaissons pas car Raama ne prend naissance et ne devient objet de connaissance et de reconnaissance que pour la personne qui est un Dasharatha. Dasharatha signifie celui qui a conquis les dix (*dasha*) directions (*ratha*). Ces dix directions symbolisent nos cinq sens de perception (vue, ouïe, odorat, goût et toucher) et nos cinq organes d'action (organe de locution (la langue), d'appréhension (les mains), de locomotion (les jambes), de reproduction (les organes génitaux) et d'excrétion (l'anus)). Avec ces dix sens, nous interagissons avec le monde, et Raama, le Soi, ne peut naître et se faire reconnaître que par celui qui est maître de lui-même et non pas dominé par ses appétits sensoriels.

Raama est exilé de Ayodhya (là où il n'y a pas de yuddha, de guerre ou de conflit) après son mariage avec Sita qui représente, le mental. Il doit donc partir dans la forêt du samsara (le monde cyclique du devenir). Mais tant que Sita est satisfaite par la seule compagnie de Raama, même la forêt est Ayodhya (sans conflit) car le mental marié au Soi (à la Conscience pure) est en paix, et même dans la forêt du devenir, le bonheur est encore prédominant. Mais le mental, par ses tendances naturelles, se fait enchanter (ou plutôt ensorceler) par les objets du monde (la biche dorée et ses fausses promesses de bonheur). Alors ce même mental désire les posséder en oubliant la joie du Soi, de Raama. Ainsi, Raama est une seconde fois exilé car il doit s'élancer à la poursuite des fausses joies du monde.

Lakshmana représente le tapas, il vit une vie d'austérité totale au service de Raama, en observant strictement le célibat et refusant de dormir pendant les quatorze années qu'il passe dans la forêt. Lorsque le mental a exilé le Soi à la poursuite des plaisirs des Sens, les

austérités et la modération sont très rapidement eux-aussi exilés. Alors, même si l'on trace une ligne pour définir nos limites, nos propres tendances à l'extraversion nous les ferons transgresser. Nous transgressons ainsi très naturellement les bornes de la bienséance. Le mental est alors kidnappé par Raavana (littéralement, celui qui fait pleurer tout le monde) dont l'autre nom est d'ailleurs Dashamoukha (celui qui a dix têtes). Même avec une seule tête, nous avons déjà très souvent la « grosse tête », mais que dire de Ravana ? Dashamoukha est tout l'opposé de Dasharatha, il n'est pas maître de lui-même, mais dominé par ses appétits sensuels et matérialistes, plein de luxure et de convoitise...

Pourtant, nous aurions tort de croire que Dashamoukha n'est qu'un démon extérieur d'un temps mythologique. En vérité, il est notre propre démon intérieur qui nous pousse à rechercher compulsivement notre bonheur en dehors de nous-même dans nos expériences sensorielles. Dès que notre paix mentale est anéantie, cela signifie que Raavana est à l'œuvre en nous, et notre mental a été capturé par nos tendances à chercher le bonheur en dehors de nous-mêmes. Dès lors, la seule attitude qui convient est celle que Sita adopte à Lanka, dans le jardin de Raavana (Ashoka Vatika). Elle demeure en équanimité face à son propre malheur (shoka). Cette attitude d'ashoka lui permet de ne pas céder aux propositions de Raavana. Elle n'oublie pas la perfection de la paix du Soi, même face aux tentations des plaisirs sensuels.

Bali représente quant à lui les objets de plaisirs sensoriels. Lorsque nous leur faisons face, nous perdons la moitié de nos forces à rester maître de nous-mêmes et ils deviennent trois fois plus forts que nous, jusqu'à faire de nous leurs jouets, voire leurs esclaves. C'est pourquoi nous ne devons pas lutter contre les objets de désirs en leur faisant face mais en nous détournant d'eux, en les combattant de dos. Tout comme Raama abat Bali de derrière. En effet, un alcoolique qui souhaite se libérer de son addiction ne pourra jamais le faire s'il continue à fréquenter les bars. S'exposer à l'influence des objets de désir, c'est amoindrir considérablement nos chances de pouvoir y résister. Il ne s'agit pas simplement de détourner notre regard, mais nous devons aussi le fixer sur un idéal plus élevé, comme sur Raama par exemple qui est aussi appelé *adarsha purushah* (l'homme idéal). Celui qui s'en remet à Raama se libère de Kaama (le désir) et devient Sugreeva : celui qui tient parfaitement (su) les rênes (greeva) de sa vie.

A celui qui maintient ses pensées sur Raama et demeure maître de lui-même vient Hanuman qui représente le Gourou (le maître spirituel). Il vient nous parler de la gloire du Soi et nous assurer que le Seigneur aide toujours ceux qui L'appellent par leurs prières sincères et leur méditation régulière. L'armée des singes qui combat auprès de Raama représente nos propres pensées qui sont toujours instables et prêtes à vagabonder dans tous les sens. Ces pensées sont capables de franchir l'océan de l'existence mondaine en s'accrochant au Nom du Seigneur Raama. Finalement, nous retrouvons la paix du mental (Sita) lorsque Raavana est détrôné de notre cœur par la grâce du Seigneur Raama.

Ainsi, notre vie devient un hymne à l'Harmonie et la joie intérieure car, tout comme Raama, nous devenons ancrés dans le Dharma. Ayodhya est alors retrouvée dans notre propre fort intérieur lorsqu'en tant qu'individu, nous avons transcendé l'humain et nous nous sommes totalement immergés dans la communion avec le Divin.

A l'occasion de ce Raama Navami, essayons de re-prendre connaissance de celui qui est véritablement Raama, en lui témoignant toute notre reconnaissance par l'adoration rituelle traditionnelle (Pooja). Car en vérité, tout nous vient de lui. A cause de notre oubli de sa Grandeur et de son Existence, nous sommes piégés dans les illusions de l'ego et ses erreurs ; et ainsi, tyrannisés par notre propre Raavana intérieur.

Puisse Raama prendre naissance dans notre cœur et demeurer le souverain de nos Vies en les rendant pleines de Lui-même, c'est-à-dire pleines de bonheur.

Hari Om Tat Sat !